

Voilà pourquoi nous devons saluer avec plaisir l'apparition d'un ouvrage propre à répandre dans les familles des notions dont l'oubli ou l'ignorance causent chaque année tant de victimes. Le succès obtenu en France et en Angleterre par les ouvrages de ce genre donne la mesure de l'intérêt que l'on attache dans ces deux pays, aux questions qui y sont traitées. Sous tous les rapports, le travail du Dr. Brochard mérite d'être répandu et nous engageons nos confrères à recommander cette édition aux familles d'origine anglaise.

---

EXTRACT FROM A REPORT ON THE HISTORY OF THE SURGERY OF TENNESSEE, MADE TO THE TENNESSEE STATE MEDICAL SOCIETY. By Wm. T. BRIGGS, M. D., professor of the Principles and Practice of Surgery in the Medical Department of the University of Nashville. 1874—1 Vol. 8vo. pp. 98.

Ce rapport comprend l'histoire de la Médecine Opératoire dans l'état de Tennessee. L'auteur s'est surtout occupé des opérations de lithotomie et de lithotritie, d'ovariotomie et pour les fistules vésico-vaginales.

Il relate les cas les plus intéressants et donne des statistiques sur ces trois opérations.

---

URETHROTOMY, External and Internal combined, in cases of multiple and difficult stricture; with remarks on the urethral calibre. By FESSENDEN N. OTIS, M. D., clinical professor of venereal diseases in the College of Physicians and Surgeons, New-York.—New-York: D. Appleton and Co. 1874—8vo. pp. 24.

Nos lecteurs pourront juger ce travail par les conclusions suivantes de l'auteur :

1o. Une stricture de l'urèthre peut exister avant que la difficulté de micturition se manifeste; 2o. il y a toujours stricture lorsqu'il existe une blennorrhagie chronique; la goutte militaire, comme règle générale, implique l'existence d'une stricture; 3o. la dilatation n'est, tout au plus, qu'un expédient temporaire; utile lorsque la stricture est assez complète pour empêcher la micturition et qu'elle ne permet pas l'introduction d'instruments pour la diviser complètement; mais, à l'exception de tels cas, sans avantage permanent, et de plus, pernicieuse parce qu'elle n'opère jamais une guérison complète et usurpe la place des moyens curatifs; 4o. la guérison radicale ne peut être obtenue que par la division complète des strictures.

DR. GEORGE GRENIER.